**KRIEGER, Martin, *Patriotismus in Hamburg.
Identitätsbildung im Zeitalter der Frühaufklärung***

Marie Drut-Hours

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1838>

DOI : 10.4000/ifha.1838

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Marie Drut-Hours, « KRIEGER, Martin, *Patriotismus in Hamburg. Identitätsbildung im Zeitalter der Frühaufklärung* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1838> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1838>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KRIEGER, Martin, *Patriotismus in Hamburg. Identitätsbildung im Zeitalter der Frühaufklärung*

Marie Drut-Hours

- 1 Longtemps focalisée sur les décennies de l'Aufklärung triomphante, la recherche historique en Allemagne ne s'est portée que plus récemment sur celles qui les précèdent, constitutives de la Frühaufklärung. C'est précisément à ces années de transition entre l'époque communément qualifiée, à tort ou à raison, de « baroque » et l'Aufklärung proprement dite que s'intéresse ce travail, issu d'une thèse d'habilitation soutenue à l'Université de Greifswald en 2001. À travers l'étude du mouvement qui émerge à Hambourg au tournant des XVIIe et XVIIIe s. sous le sceau du « patriotisme », M.K. tente d'en cerner la spécificité et ce qui le distingue du « patriotisme » revendiqué par les Aufklärer de la seconde moitié du siècle, apportant ainsi une nouvelle contribution à l'analyse de ce concept impulsée, il y a longtemps déjà, par R. Vierhaus. La précocité du processus à Hambourg et sa postérité font tout l'intérêt de cette étude de cas.
- 2 Au cœur de l'étude, un groupe restreint de 17 individus que leur engagement dans la sociabilité locale et leurs activités publicistiques permettent d'identifier comme « patriotes ». Quatre d'entre eux (Johann Matheson, Michael Richey, Johann Albert Fabricius et Barthold Hinrich Brockes) émergent du groupe par leur dynamisme et font l'objet d'esquisses biographiques plus précises, mettant en évidence les points communs de leurs parcours respectifs et les connexions qui les unissent ; mais les noms de Georg Philipp Telemann et Hermann Samuel Reimarus méritent tout autant d'être relevés. Ce groupe fut à l'origine de la fondation de deux sociétés successives : la Teutsch-übende Gesellschaft, apparue en 1713, était encore très proche, par ses objectifs, des sociétés érudites de la seconde moitié du XVIIe s., mais elle servit de creuset à la « Société Patriotique » fondée en 1723 par les mêmes hommes (à ne pas confondre avec la seconde du nom, fondée en 1765 et plus connue). Comme le suggère son nom programmatique, cette société entendait travailler au bien commun et à la

construction d'une identité collective locale, devenue incertaine en un temps où la ville de Hambourg se trouvait fragilisée par des tensions sociales internes et par la contestation extérieure de son statut de ville d'Empire. Deux périodiques, bien connus des spécialistes depuis les travaux de W. Martens, sont également nés à l'initiative du groupe : le *Vernünfftler* (1713-1721) de J. Matheson, adaptation allemande du *Tatler* et du *Spectator*, et le *Patriot* (1726-28) qui connut un grand succès en son temps, publications toutes deux emblématiques des *Moralische Wochenblätter* qui fleurirent dans le monde germanique au cours de la première moitié du XVIII^e s. Soulignant la dimension avant tout morale et éducative de ce mouvement, soucieux de préparer les esprits au progrès et encore peu orienté vers la recherche de solutions pratiques, M.K. ne fait que confirmer les résultats établis par des décennies de recherches sur l'*Aufklärung*. Le caractère éphémère de l'influence concrète du groupe sur le gouvernement local affaiblit, en outre, quelque peu la thèse selon laquelle ce premier mouvement patriote aurait cherché à jouer une fonction intégratrice dans une société menacée par les divisions. Son influence la plus durable semble, en fait, résider dans la transmission d'un héritage intellectuel et culturel à la génération suivante, celle de la grande Société Patriotique de 1765 avec laquelle les liens de filiation sont évidents.

- 3 Un ouvrage donc qui, sans être novateur, conforte, par un exemple bien choisi, les thèses déjà formulées sur la *Frühauflklärung* et complète heureusement les travaux de F. Kopitzsch sur la société des Lumières à Hambourg.
- 4 Marie DRUT-HOURS (Université Paul-Verlaine Metz)